

Gro Harlem Brundtland, toujours une source d'inspiration !

Gabriel Danis
Conseiller CSQ

De passage à Montréal dans le cadre du Rendez-vous international sur les applications du développement durable, celle qui a prêté son nom au réseau des Établissements verts Brundtland (EVB) en a profité, lors d'une conférence au printemps dernier, pour discourir sur l'état actuel du développement durable.

Son parcours professionnel impressionne. M^{me} Brundtland a d'abord été ministre de l'Environnement de la Norvège avant d'en devenir la première ministre pendant trois mandats, de 1981 à 1996. Pendant cette période, elle a également présidé la Commission mondiale pour l'environnement et le développement qui a publié, en 1987,

le premier bilan de l'état de la Terre intitulé *Notre avenir à tous*. Ce rapport présente, pour la première fois, le concept de développement durable qui jettera les bases des discussions du deuxième Sommet de la Terre de Rio de Janeiro en 1992. Aujourd'hui à la retraite, après un passage à la présidence de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) de 1998 à 2003, M^{me} Brundtland demeure très engagée dans le domaine environnemental.

L'interdépendance grandissante entre les problématiques, les nations et les individus est au centre de sa réflexion. Selon elle, l'iniquité dans la redistribution de la richesse entre pays et au sein des sociétés, l'épuisement croissant des ressources biologiques et le réchauffement de la planète sont tous interreliés et au cœur du problème et des défis qui nous attendent.

Malgré la rareté des expériences réelles de développement durable, M^{me} Brundtland demeure optimiste, car les choses changent et évoluent. Par exemple, l'élimination des doutes quant au réchauffement climatique et quant à la responsabilité humaine à cet égard est une grande nouveauté des dernières années. L'heure n'est plus aux tergiversations, mais à l'action. « L'échec ne figure plus parmi nos options », nous rappelle cette grande dame.

M^{me} Brundtland en profite pour écorcher la position canadienne en citant l'exemple de son pays d'origine, la Norvège, pourtant le plus important producteur de gaz et de pétrole de l'Europe. Récemment, ce pays scandinave annonçait qu'il allait surpasser les objectifs de Kyoto et qu'il se fixait, pour 2020, des objectifs de réduction de 30 % des gaz à effet de serre par rapport

aux émissions de 1990. Mieux, grâce aux mécanismes de Kyoto, il vise la neutralité en matière d'émissions de carbone en 2050. Pourquoi le Canada ne pourrait-il pas en faire autant, M. Harper ?

Selon elle, il est grand temps d'élire des politiciens capables d'offrir



Gro Harlem Brundtland

PHOTOS JEAN-FRANÇOIS LEBLANC

« Le renouvellement de l'espace démocratique passe par les jeunes, la clé étant l'éducation et la sensibilisation. »

une vision à long terme. Le renouvellement de l'espace démocratique passe par les jeunes, la clé étant l'éducation et la sensibilisation de la relève dès leur tout jeune âge. Pas étonnant qu'on retrouve le mot « éducation » plus de 600 fois au sein du rapport Brundtland !



Inspirée par le rapport de Gro Harlem Brundtland, la CEQ (aujourd'hui la CSQ) a fondé en 1993 le réseau des Établissements verts Brundtland qui sensibilise et mobilise aujourd'hui des milliers de jeunes en faveur du développement durable.



Des jeunes du mouvement EVB rencontrent M^{me} Brundtland

Deux jeunes finissants de l'école primaire Joseph-De-Sérigny, Gaby Dupont et Catherine Denis, sont venus présenter les réalisations pour un avenir viable de leur école EVB. Les participants à la conférence ont été très impressionnés par le travail réalisé en une seule année : recyclage, guignolée, aide à la construction d'un puits en Inde, envoi de lettres à des prisonniers politiques, récolte de jouets, plantation de 126 arbres et production d'un CD de promotion des valeurs EVB ! Les deux élèves en ont profité pour rencontrer M^{me} Brundtland et lui remettre un exemplaire de leur CD.